

Trente-troisième dimanche du temps ordinaire A 2014

Cette parabole des talents que nous connaissons tous et toutes, presque par cœur, ne cesse pourtant pas de nous surprendre. D'abord il y a l'ambiguïté du terme talent. En français, il peut autant signifier une somme d'argent, usage utilisé dans la parabole que, dans un sens figuré, il peut signifier des dons personnels, des capacités reliées à chaque personne. Alors de quoi s'agit-il vraiment?



Donc une première difficulté. Une deuxième difficulté c'est l'attitude du maître. Il est aussi intransigeant qu'un banquier qui a le pouvoir de tout enlever. Il est très sévère et même cruel avec quelqu'un qui, somme toute n'a rien fait de mal; Il remet la somme qu'il avait reçu. Alors pourquoi une telle intransigeance? Une troisième difficulté. Si le maître représente Dieu, nous sommes loin du Dieu amour, miséricordieux dont nous parle l'ensemble de l'évangile. Alors, qu'est-ce qu'il y a à comprendre dans ce texte.

D'abord il est important de voir le contexte de l'histoire racontée dans la parabole. Le maître part en voyage et ne revient que longtemps après. C'est donc une image, une image du temps qui se déroulera entre le départ de Jésus et son retour à la fin des temps. Et ce temps nul n'en connaît la durée. Nous sommes actuellement dans ce temps. Nous ne savons pas quand se fera le retour du Seigneur.



Pendant ce temps, le maître a confié ses biens pour qu'ils soient gérés par ses serviteurs. Ce sont les fameux talents dont on parle dans l'évangile d'aujourd'hui. Un talent c'est une unité monétaire et non une qualité personnelle. Un talent représentait une somme d'argent colossale, énorme. Et c'est cette fortune qu'il confie à ses serviteurs. Il leur fait confiance et c'est là l'élément essentiel à retenir du maître. Confier, ça veut dire faire confiance. Cela signifie pour nous que le Seigneur nous a confié son bien, c'est-à-dire, sa Parole et son royaume de paix et de justice. Cette responsabilité nous a été confiée à notre baptême et cela selon nos possibilités personnelles. Il ne nous demande pas de faire ce que nous ne pouvons pas faire, mais de faire vraiment ce que nous pouvons. Nous avons chacun et

chacune de nous des responsabilités, que ce soit dans notre famille, dans notre milieu de travail, dans des lieux où nous faisons du bénévolat, dans des activités de loisirs, dans la paroisse, et autres lieux peut-être. Nous avons aussi des responsabilités citoyennes, nous vivons dans une ville, une province, un pays, un continent, le monde et l'univers. Aucun de ces endroits ne devrait nous être indifférent. Car c'est là où nous avons des responsabilités que le Seigneur nous invite à faire grandir

la Parole de Dieu et son royaume de paix et de justice. Comment on fait? Je vous donne quelques exemples.

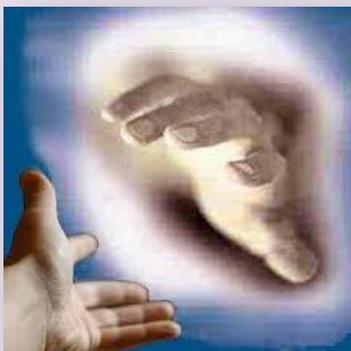
La parole de Dieu parle de pardon. Dans nos milieux, proche de nous, combien de situations pourrissent parce que des personnes se refusent au pardon. Est-ce que nous contribuons à rétablir la paix? Chacun selon nos possibilités, la paix est un talent que Dieu nous a confié.



On le sait, des inégalités, des injustices criantes existent entre les pays du Nord et du Sud et les pays que nous disons émergents ne peuvent le faire justement à causes de règles injustes qui les maintiennent dans la pauvreté qui cause la mort quotidienne de milliers de personnes à cause de la faim, des guerres fratricides. Nous intéressons-nous à la question, participons-nous aux campagnes de sensibilisation que fait Développement et Paix, Contribuons-nous financièrement à ces causes. Chacun selon nos possibilités, la justice est un talent que Dieu nous a confié.



Je pourrais continuer encore longtemps, en pointant le domaine des relations interpersonnelles, de l'environnement, de notre manière de consommer, etc. Je crois que vous m'avez compris. Il reste un point important. Celui qui n'avait reçu qu'un talent, ne l'avait pas gaspillé. Pourquoi s'attire-t-il la colère du maître? Parce qu'il a eu peur. Il a eu peur du maître et n'a pas osé faire fructifier le talent de peur que ça ne marche pas. C'est là le reproche. Il n'avait pas besoin d'avoir peur, le maître lui faisait confiance. Il en est de même pour nous.



Le seigneur nous demande de prendre conscience d'abord qu'il nous fait confiance et que nous pouvons oser faire surgir la parole et le royaume là où nous sommes. Dans les quelques exemples que je vous ai donnés vous voyez que c'est possible, toujours chacun, chacune selon nos possibilités.

En célébrant l'eucharistie aujourd'hui, remercions le Seigneur de la confiance qu'il nous fait et demandons-lui le courage d'intervenir là où cela nous est possible afin de faire fructifier les talents que Dieu nous a confiés.